

Claude Autant-Lara : la qualité française réhabilitée

Autor(en): **Bacqué, Bertrand**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Films : revue suisse de cinéma**

Band (Jahr): - **(2002)**

Heft 7

PDF erstellt am: **21.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-931222>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Claude Autant-Lara: la qualité française réhabilitée

Au côté d'une intégrale de la Cinéma-thèque suisse consacrée au réalisateur controversé de «La traversée de Paris», le public peut découvrir au Mu.dac de Lausanne le fonds exceptionnel que Claude Autant-Lara a légué à l'institution romande.

Par Bertrand Bacqué

Paradoxe: alors que le trublion Jean-Luc Godard risque de léguer une partie de son œuvre à la Cinéma-thèque française, Claude Autant-Lara, bête noire de la Nouvelle Vague comme représentant de cette «qualité française» alors si décriée, a offert l'intégralité de son patrimoine artistique à la Cinéma-thèque suisse de Lausanne. Comment a-t-on pu en arriver là? Avec André Chevallier, l'un des piliers de l'institution, responsable en outre des collections d'affiches et de photos, et Hervé Dumont, directeur, livrons quelques éléments de réponse.

Réévalué à Locarno

«Tout commence à Locarno, rappelle Chevallier, par une rétrospective Claude Autant-Lara organisée en 1970 par Freddy Buache, alors directeur du Festival. Puis, en 1981, lorsqu'on inaugure les nouveaux locaux de la Cinéma-thèque à Montbenon, Autant-Lara arrive avec une centaine de maquettes de costumes faits pour Renoir ainsi que pour ses propres films. A la suite de quoi, la première intégrale de son œuvre sera montrée à Lausanne en 1981.» Ainsi se scelle une amitié sans faille. Le réalisateur visite l'institution chaque année et son directeur d'alors, Freddy Buache, lui consacre une monographie publiée un an plus tard. Dès lors, Claude Autant-Lara fait de la Cinéma-thèque suisse sa légataire testamentaire.

Comme tout bon roman-feuilleton qui se respecte, l'affaire connaîtra plus d'un rebondissement. «En 1996, les cartons sont prêts, l'inventaire achevé et l'on vient prendre chez Autant-Lara ce fonds inestimable. A la frontière, les douanes françaises saisissent le matériel sous prétexte que la valeur de ces archives est supérieure à ce qui avait été déclaré.» Chevallier ajoute: «Comme il s'agissait d'un don du cinéaste, il n'était pas question de payer un sou! Ils étaient sûrs qu'ainsi ces choses resteraient en France. On a dû prendre

part toutes les esquisses, les gouaches, les peintures qui lui ont servi pour ses travaux de décorateur et de costumier pour Marcel L'Herbier, René Clair et Jean Renoir. D'autre part, des photos de tournages et de plateau qui sont en grande partie inédites. Ensuite, toutes les étapes écrites des films, des synopsis aux scénarios en passant par les notes de tournage. Puis, la correspondance avec les vedettes de ses films: Michèle Morgan, Gérard Philipe, Jean Gabin, Bourvil... Enfin, tous ses échanges épistolaires avec les grandes figures des années 20: Breton, Cendrars, Léger, Apollinaire, Satie, Van Dongen, etc.»

Aussi l'exposition conjointe de la Cinéma-thèque et du Mu.dac, qui s'organise autour de huit de ses films parmi les plus célèbres – notamment «Le diable au corps» (1947), «L'au-berge rouge» (1951), «Le rouge et le noir» (1954) et «La traversée de Paris» (1956) – rend compte de la grande époque des studios français en maintenant à distance les sympathies tardives du vieil homme aigri pour le Front National. «Ce que nous exposons, insiste Dumont, c'est le travail d'un créateur. Au moment de la dérive, il ne crée plus. C'est le représentant plutôt talentueux d'un cinéma très typique des années 30-40-50 qui nous intéresse, et la possibilité d'illustrer la manière de travailler et de créer à cette époque. Ce serait un crime de ne pas exposer un tel fonds et c'est le travail normal d'une cinéma-thèque que de montrer ses collections quand elles ont une telle valeur artistique.» ■



un avocat et tout s'est débrouillé deux jours avant la mort du cinéaste, soit en décembre 2000.» Fin de l'acte second.

Mais de quoi ce trésor de guerre est-il constitué pour susciter tant de convoitises? Hervé Dumont répond: «Il y a d'une

Exposition du fonds Autant-Lara. Musée de design et d'arts appliqués contemporains, Lausanne. Du 12 juin au 22 septembre. Renseignements: 021 315 25 30. Intégrale Claude Autant-Lara. Cinéma-thèque suisse, Lausanne. Du 11 juin au 31 août. Renseignements: 021 331 01 02.

Billy Wilder à Lausanne

En hommage à Billy Wilder, mort en mars dernier à 95 ans, la Cinéma-thèque propose un hommage composé d'une quinzaine de films. Né en Autriche, Wilder fera l'essentiel de sa carrière en Amérique. D'abord scénariste, notamment du grand Lubitsch, dont il est le plus fidèle héritier, il affirmera son talent de réalisateur dans des genres très différents. Parmi ses chefs-d'œuvre, on compte autant le très noir «Sunset Boulevard» que le très gai «Certains l'aiment chaud».

Dans le registre de la comédie, où il s'est particulièrement illustré, les films de Wilder gardent intacts encore aujourd'hui leur force comique, leur efficacité et leur férocité. (la)

Cinéma-thèque suisse, Lausanne. Du 1^{er} juillet au 31 août. Renseignements: 021 331 01 02.

Fritz Lang à Genève

En juin, le CAC-Voltaire consacre une petite rétrospective à Fritz Lang. La sélection réunit les filmographies allemande et américaine du

cinéaste. En plus d'une copie neuve de «Chasse à l'homme», on pourra (re)découvrir les deux épisodes de «Dr Mabuse le joueur», la version originale de «Metropolis», «M le maudit», «Désirs humains», «Les contrebandiers de Moonfleet», «Les pionniers de la Western Union», «Règlement de comptes», «Les trois lumières» ou encore le western «L'ange des maudits». (cl)

Rétrospective Fritz Lang. CAC-Voltaire, Genève. Renseignements: 022 320 78 78.